

[Texte]

who has had very much practice realizes that Washington is frequently an ally against any Americans who have considerably less interest in Canadian rights and Canadian sovereignty.

Well, I think we can live with a United States that feels irritated with us and a United States which is perhaps unfriendly. Certainly we live with a United States which is hostile on particular issues, but we do have to keep asking ourselves, to put it rather bluntly: Could we exist if the Americans regarded Canada as they regarded Cuba in the early sixties—although even there the paradox, in a way, is that in spite of the fury of the United States resentment of the regime in Havana the most notable fact is not so much that they fumed and tried to interfere and had the Bay of Pigs and all sorts of things, the most interesting point is that they never in fact did overthrow the regime in Havana. Whether there is a lesson to learn from this, I do not know.

Mr. MacDonald (Egmont): They had a try at it anyway.

Mr. Holmes: They had a try but they certainly did not use ruthless methods. They could have done it in six hours if they had wanted to.

It seems to me that one of our difficulties at the present time is a problem of definition, of trying to grasp what is our relationship to the United States in world affairs. Are we a partner, are we an ally, are we a tributary province, a colony and, as some people seem to think, a kind of natural enemy?

I think one of the dangers to our satisfactory relations at the present time is that the relationship is changing *de facto* but our definitions are not catching up with it. As the poet said "between the idea and the reality falls the shadow", and in this area of the shadow of misunderstanding we can get into many troubles. But I think the changes are more in circumstances than sort of changes in the will of the two countries. Let me try to explain this. The definitions which we normally use as part of our rhetoric—*allies*, *partners*—were conceived in the circumstances of 20 years ago and a lot of things have changed since then. Specifically there has been the rapid development of technology, particularly military technology, which I think has differentiated the super powers from the others to a much greater extent than was true 20 years ago. The concept of a partner, a military ally, was a good deal easier 20 years ago than it is now because of the tremendous differentiation in technology.

[Interprétation]

choses nous apprend cependant que Washington est un allié contre bon nombre d'Américains qui s'intéressent peu à la souveraineté canadienne.

Je pense qu'on peut vivre avec les États-Unis, même s'il peut y avoir des rapports inamicaux. Il y a, bien sûr, des points où nous ne sommes pas d'accord. Il faut se demander si l'on pourrait exister si les Américains considéraient le Canada comme ils ont considéré Cuba au cours des années 60. Mais, même à ce moment-là, c'est paradoxal, parce qu'en dépit de la fureur des États-Unis devant l'apparition du régime de la Havane, en dépit de l'incident de la Baie des cochons, etc., ils n'ont jamais renversé le régime de la Havane. Peut-être devrions-nous en tirer une leçon.

M. MacDonald (Egmont): Ils ont cherché à renverser ce régime tout de même.

M. Holmes: Ils ont essayé, mais sans employer des méthodes impitoyables. Ils auraient pu le faire en six heures s'ils l'avaient voulu.

Il me semble qu'une des difficultés actuelles, c'est un problème de définition. Il s'agit de savoir quels sont nos rapports avec les États-Unis dans les affaires internationales. Est-ce que nous sommes partenaires, est-ce que nous sommes alliés, est-ce que nous sommes une province tributaire, une colonie ou un ennemi naturel, comme certains le pensent?

Je pense que l'un des dangers dans nos rapports actuels réside dans le fait que nos rapports changent. Le poète dit qu'entre l'idée et la réalité, il y a l'ombre. Justement, il y a toujours un malentendu possible. Je pense que des changements peuvent intervenir en fonction de la volonté des deux pays. Disons, par exemple, que la définition que nous utilisons en parlant d'alliés, de partenaires, etc., a été conçue il y a vingt ans. Bien des choses ont changé depuis. Notamment, la technologie militaire s'est beaucoup développée, elle a établi une différence entre les super puissances et les autres et dans une mesure beaucoup plus marquée qu'il y a vingt ans. Le concept de partenaire, d'allié militaire était plus facile à accepter à ce moment-là que maintenant, compte tenu des transformations techniques énormes qui sont survenues.